

Journée diocésaine des EAP

17 novembre 2012

La Nouvelle Evangélisation et les EAP

Le document correspond à une partie d'une intervention à deux voix lors de la *Journée diocésaine des EAP* du 17 novembre 2012 sur le thème de la *Nouvelle Evangélisation*. Ces notes rendent compte du premier volet (*La Nouvelle Evangélisation* à partir des textes officiels) et du dernier volet (*Quelques points d'attention pour les EAP*). Entre ces deux chapitres, un éclairage était apporté par le P. Gérard Delom (*Une vision spirituelle de la Nouvelle Evangélisation, chemin de conversion pastorale*). Le texte ci-dessous est organisé comme suit :

Introduction

1 *La Nouvelle Evangélisation* à partir des textes officiels

2 *Quelques points d'attention pour les EAP*

Conclusion

Introduction

En commençant cette réflexion, nous pourrions avoir le sentiment que le thème de la *Nouvelle Evangélisation* s'invite maintenant dans le champ de nos préoccupations pastorales d'*EAP*, aux côtés de *Diaconia*, l'*Année de la Foi*, l'actualité de *Vatican 2* (l'anniversaire des 50 ans du concile, la formation des *EAP* du le diocèse qui s'appuie sur le concile), ... sans compter nos préoccupations pastorales plus locales du moment. Et l'on pourrait se poser la question : cette orientation de la *Nouvelle Evangélisation* vient-elle se surajouter à un agenda pastoral déjà chargé ?

Laissons-nous interpeller par le Synode sur la *Nouvelle Evangélisation*, très précisément la *XIIIe assemblée générale ordinaire du Synode des évêques sur* « la nouvelle évangelisation pour la transmission de la foi chrétienne », qui s'est déroulé au Vatican du 7 au 28 octobre derniers, en présence des 262 pères synodaux.

1 *La Nouvelle Evangélisation* à partir des textes officiels

Nous allons commencer par un inventaire rapide de textes officiels liés au Synode, documents auxquels il est facile d'avoir accès, sans oublier la réflexion menée par la *Conférence des Evêques de France*. Puis, on puisera dans ces ressources bibliographiques des éléments de réponse à la question « qu'est-ce que la *Nouvelle Evangélisation* ? ».

1.1 Les textes officiels

La liste des grands textes liés à l'actualité du synode est intéressante en elle-même car elle va nous dire quelque chose sur la méthode suivie au sein de l'Eglise universelle.

- Côté Vatican, les textes officiels cités dans la suite sont les suivants.

Les *Lineamenta*. Ces « *Lignes directrices* » correspondent à document préparatoire au synode, publié au printemps 2011, dont le but était de susciter le débat sur le thème de la nouvelle évangélisation et cela au niveau de l'Église universelle. Le document comportait 71 questions posées à tous les diocèses, mouvements et services d'Église (*La Documentation catholique*, n° 2467, mai 2011).

L'*Instrumentum laboris*. Le « Document de travail » du synode, qui a été publié en juin dernier, synthétisait toutes les réponses du monde entier (*La Documentation catholique*, n° 2495 septembre 2012).

- Les *58 propositions finales des évêques*. En conclusion du synode, cette liste de 58 "propositions" a été présentée à Benoît XVI, propositions votées au préalable par les pères synodaux. Elles formeront la base de la future exhortation apostolique post-synodale que le pape devrait publier dans dix-huit mois (l'agence d'information *Zenit* en a publié une traduction intégrale en français, non officielle, de travail, fin octobre).

- *Homélie d'ouverture* du synode par Benoît XVI et son *Homélie conclusive*.

[On pourrait aussi citer le *Message du Synode des Évêques au Peuple de Dieu*, rendu public, vendredi 26 octobre 2012 à la clôture du Synode.]

La plupart de ces documents sont d'un accès facile sur le site internet du Vatican.

- En France, pour susciter la réflexion sur le thème synodal, le *Secrétariat de la CEF* a publié un document « *Au défi de la Nouvelle Évangélisation* » s'appuyant sur les *Lineamenta*. Paru dans la série *Document Episcopat*, le n° 11/2011 était rédigé par Mgr Rey évêque de Fréjus-Toulon. Ce texte a servi de trame pour la réflexion au sein de la *commission diocésaine des EAP*. En complément, voir aussi le *Document Episcopat* 12/2011, rédigé par un théologien de l'*Institut Catholique de Paris*.

Ces deux documents de l'épiscopat français sont disponibles à la sortie.

Ainsi, ce bref tour d'horizon bibliographique donne un premier aperçu de a manière choisie pour structurer la démarche de l'Église sur la voie de la nouvelle évangélisation.

1.2 La Nouvelle Évangélisation en quelques citations

Glanons, dans les textes officiels du Synode, quelques citations qui nous aideront à mieux cerner le « *défi de la Nouvelle Évangélisation* » pour reprendre le titre du document des évêques de France. Sans être exhaustif, nous nous laisserons guider tout simplement par l'ordre chronologique : d'abord, à quand remonte l'expression, à qui la doit-on?

- La *Nouvelle Évangélisation*, c'est d'abord Jean-Paul II.

Un point d'histoire. *C'est le Pape Jean-Paul II qui a introduit le terme « nouvelle évangélisation » dans un premier temps – sans aucune emphase, et presque sans laisser présager le rôle qu'il aurait assumé par la suite – lors de son Voyage apostolique en Pologne [en 1979] [L, §5]*¹. «Une nouvelle évangélisation est commencée, comme s'il s'agissait

¹ [L] *Lineamenta*

d'une deuxième annonce, bien qu'en réalité ce soit toujours la même». La seconde partie de la phrase de Jean-Paul II, quelque peu énigmatique va maintenant s'éclairer.

Jean-Paul II a repris par la suite le terme et l'a relancé surtout dans son Magistère à l'intention des Églises d'Amérique latine. Il invite les évêques d'Amérique latine à 1983 à « un engagement non pas à ré-évangéliser, certes, mais pour une nouvelle évangélisation. Nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes, dans ses expressions ».

*Le Pape Jean-Paul II précisera encore par la suite : « L'Église doit faire aujourd'hui un grand pas en avant dans l'évangélisation, elle doit entrer dans une nouvelle étape historique de son dynamisme missionnaire. En un monde où ont été éliminées les distances et qui se fait plus petit, les communautés ecclésiales doivent s'unir entre elles, échanger leurs énergies et leurs moyens, s'engager ensemble dans l'unique et commune mission d'annoncer et de vivre l'Évangile. » (Jean-Paul II, Exhortation Apostolique *Christifideles laici*, 1988) [L, §5].*

*Les interlocuteurs changent, les temps aussi et le Pape s'adresse à l'Église en Europe, lui lançant un appel semblable : «[dans le Synode de 1991] étaient apparues l'urgence et la nécessité de la 'nouvelle évangélisation', dans la certitude que l'Europe ne doit pas purement et simplement en appeler aujourd'hui à son héritage chrétien antérieur: il lui faut trouver la capacité de décider à nouveau de son avenir dans la rencontre avec la personne et le message de Jésus-Christ» (Jean-Paul II, Exhortation Apostolique Post-synodale *Ecclesia in Europa*, 2003) [IL, §45]².*

- Mais auparavant, il y a Vatican 2 et Paul VI.

Ce serait une erreur de perspective que d'ignorer quel est en fait l'enracinement de la *Nouvelle Evangélisation*.

DU CONCILE VATICAN II À LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

*10. Si le dessein d'une relance de l'action évangélisatrice de l'Église a ses expressions dernières dans les décisions du Saint-Père Benoît XVI que nous venons d'évoquer, ses origines sont plus profondes et enracinées : en effet, ce dessein a animé le magistère et le ministère apostolique des Papes Paul VI et Jean-Paul II. Plus encore, l'origine de ce dessein dans sa totalité doit être retrouvée dans le Concile Vatican II (Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen gentium*) [IL, §10].*

Les pères synodaux reconnaissent que l'enseignement de Vatican II est un instrument essentiel pour la transmission de la foi dans le contexte de la nouvelle évangélisation [58, prop.12]³.

Pour aller plus loin, renvoyons à la *Formation des EAP* du diocèse dont on rappelle que le fil rouge est le concile. Le premier module 2012-13 s'intitule « Pas d'Église ni de vie chrétienne hors de la Mission : dans la logique du don. »

- D'autres éléments relatifs à la notion de *Nouvelle Evangélisation* peuvent être trouvés dans les documents du synode.

L'Instrumentum Laboris souligne que « l'adjectif ' nouvelle' se réfère au contexte culturel modifié »:

² [IL] Instrumentum laboris.

³ [58] Les 58 propositions du synode.

[...] *la nouvelle évangélisation est la capacité de l'Église à vivre de façon renouvelée son expérience communautaire de foi et d'annonce au sein des nouvelles situations culturelles qui se sont créées au cours des dernières décennies.* [IL, §47].

Benoît XVI dans son homélie introductive distingue deux « branches » :

« *Dans notre temps, l'Esprit Saint a aussi suscité dans l'Église un nouvel élan pour annoncer la Bonne Nouvelle, un dynamisme spirituel et pastoral qui a trouvé son expression la plus universelle et son impulsion la plus autorisée dans le Concile Vatican II. Ce nouveau dynamisme de l'évangélisation produit une influence bénéfique sur deux « branches » spécifiques qui se développent à partir d'elle, à savoir, d'une part, la missio ad gentes, c'est-à-dire l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas encore Jésus Christ et son message de salut ; et, d'autre part, la nouvelle évangélisation, orientée principalement vers les personnes qui, tout en étant baptisées, se sont éloignées de l'Église, et vivent sans se référer à la pratique chrétienne. L'Assemblée synodale qui s'ouvre aujourd'hui est consacrée à cette nouvelle évangélisation, pour favoriser chez ces personnes, une nouvelle rencontre avec le Seigneur, qui seul remplit notre existence de sens profond et de paix ; pour favoriser la redécouverte de la foi, source de grâce qui apporte la joie et l'espérance dans la vie personnelle, familiale et sociale* » [Messe d'ouverture du Synode des évêques *Homélie Benoît XVI Place Saint-Pierre Dimanche 7 octobre 2012*].

Le pape soulignera dans son homélie conclusive que ces deux branches s'articulent entre elles : « *la nouvelle évangélisation est essentiellement lié à la mission ad gentes.* ». [Messe de conclusion du Synode des évêques, *Homélie de Benoît XVI, dimanche 28 octobre*].

• Alors, qu'est ce que n'est pas la *Nouvelle Evangélisation* ?

« *Il ne s'agit pas de refaire quelque chose qui a été mal fait ou qui ne fonctionne pas, de sorte que la nouvelle évangélisation serait un jugement implicite sur l'échec de la première. La nouvelle évangélisation n'est pas une nouvelle version de la première, une simple répétition mais elle est le courage d'oser de nouvelles voies, face aux nouvelles conditions au sein desquelles l'Église est appelée à vivre aujourd'hui l'annonce de l'Évangile.* » [L, §5]

• En conclusion de cette première partie, l'*Instrumentum laboris* reconnaît aussi que

«[...] *tous les signaux ne sont pas négatifs. Pour beaucoup d'Églises particulières, la présence de forces de renouvellement constitue un signe d'espérance* » [IL, §50].

Accueillons ces « forces de renouvellement » qui sont en nous, Eglise qui est à Toulouse !

2 Des pistes à explorer pour les *EAP*

En quoi, nous autres EAP, sommes-nous directement concernées par la *Nouvelle Evangélisation* ? Regardons quelques pistes pour répondre à l'appel à la conversion au sein de nos communautés qui vient de nous être lancé par le P. Delom. A partir du travail de réflexion mené au sein de la *commission diocésaine des EAP*, le fil conducteur dans cette troisième partie consistera à nous laisser interroger par les *58 propositions du synode*. On a choisi 4 axes, qui reprennent en fait des pistes dégagées dans le document de la *CEF* et qui concernent liturgie, communion, formation, ressourcement.

Soulignons en commençant que les pères synodaux insistent sur le rôle des paroisses dans la *Nouvelle Évangélisation* :

Les évêques réunis en synode affirment que la paroisse continue d'être la première présence de l'Eglise dans les quartiers, le lieu et l'instrument de la vie chrétienne [...] En outre, les pères synodaux souhaitent encourager les paroisses à trouver des moyens de mettre davantage l'accent sur l'évangélisation [58, prop.26].

Dans ce qui suit, le mot *paroisse* signifiera les différentes réalités existantes dans le diocèse comme l'a précisé le P. Delom (selon les cas : paroisse au sens de « *un seul clocher* », ou bien *unité pastorale* ou *ensemble paroissial*).

2.1 Eucharistie et vie liturgique

- Le document des évêques de France sur la *Nouvelle Évangélisation* nous rappelle cette phrase de Jean-Paul II

« *La célébration du Sacrifice eucharistique est donc l'acte missionnaire le plus efficace que la Communauté ecclésiale puisse proposer dans l'histoire du monde.* » [Jean-Paul II, audience 21 Juin 2000, cité dans *DE* 11/2011, p.18]⁴.

Le synode l'affirme aussi :

« *[La liturgie] est, par conséquent, la première et la plus puissante expression de la nouvelle évangélisation.* » [58, prop.35]

Un simple test : quel temps consacrons-nous en *EAP* à une réflexion sur la vie liturgique dans nos communautés ? Notre réflexe de gens « efficaces » n'est-il pas souvent de s'en remettre à l'équipe liturgique (qui d'ailleurs fonctionne très bien) ? Notre effort de travail en *EAP* consacré à la vie liturgique est-il vraiment à la mesure de l'enjeu rappelé par le synode ?

Comment nos eucharisties sont-elles « *acte missionnaire* » comme dit Jean-Paul II ? Comment nos liturgies font-elles signe ? Ceci nous invite d'abord à une relecture de ce qui se vit chez nous. Un seul exemple, à travers les messes des familles, les célébrations de mariage, les baptêmes, les enterrements ... la vie liturgique de paroisse permet de toucher en fait beaucoup de personnes, bien au-delà des pratiquants réguliers. Oui, dans nos liturgies paroissiales, il se passe beaucoup de choses qu'il s'agit de discerner et dont nous devrions commencer par nous réjouir !

- Accueillons d'autre part cette conviction des pères synodaux :

« *A travers la liturgie, Dieu désire manifester la beauté incomparable de son amour immense et éternel pour nous, et nous, en réponse à ce don, nous désirons offrir ce qu'il y a de plus beau dans notre prière à Dieu. [...] L'évangélisation dans l'Eglise suppose une liturgie qui élève le cœur des hommes et des femmes vers Dieu* » [58, prop.35]

Dans le cadre de la *Nouvelle Évangélisation*, cette année, comment mieux déployer chez nous « *une liturgie qui élève le cœur* » ?

⁴ [DE] Document Episcopat.

- En France, dans « Le défi de la *Nouvelle Evangélisation* », on peut lire :

« *Il faut veiller à promouvoir une catéchèse eucharistique, à respecter la dignité de la célébration, initier à l'ars celebrandi [l'art de célébrer la liturgie]* » [DE 11/2011, p.18]

Quelle catéchèse eucharistique est proposée dans notre paroisse ? Et comment aller plus loin ? (On peut imaginer, par exemple, à l'occasion des célébrations mettre en valeurs tel ou tel moment, ou bien organiser un cycle de conférences...).

- Et Mgr Rey de poursuivre

« ... *initier à l'ars celebrandi [auquel] sont sensibles les nouvelles générations en quête de sacralité et de ritualisation* ».

N'y a t'il pas un effort supplémentaire à consentir tout spécialement pour les célébrations de jeunes, au niveau de la paroisse ou dans un cadre plus large ?

- **Pour aller plus loin** à propos du lien entre *Nouvelle Evangélisation* et liturgie : *Formation des EAP 2012-13, 3eme module* : « La place centrale de l'Eucharistie : cœur et centre de la communauté missionnaire »

2.2 Ecclésiologie de communion, accueil

- Là encore, Jean-Paul II a une parole forte, citée dans le document des évêques de France, sur la relation entre *Nouvelle Evangélisation* et vie communautaire :

« *La communion engendre la mission et se présente essentiellement comme communion missionnaire. La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission: la communion est missionnaire et la mission est pour la communion.* » [CHRISTIFIDELES LAICI, JEAN-PAUL II, 32, cité dans DE 11/2011]

Souvenons-nous aussi que, lors de la dernière *Journée diocésaine des EAP* en novembre 2011, la conclusion de Mgr Le Gall était intitulée « les *EAP*, au service de la communion dans la mission ».

- On trouve dans les *58 propositions du synode*, cette phrase concernant les paroisses :

« *Les paroisses [...] sont appelées à rendre visible ensemble la communion de l'Eglise particulière réunie autour de l'évêque [...], toutes les paroisses et leurs petites communautés devraient être des cellules vivantes, des lieux pour promouvoir la rencontre personnelle et communautaire avec le Christ* » [58, prop.26]

Nos paroisses sont-elles ces « cellules vivantes »... et vivantes de quelle vie ? Comment concrètement faire croître ce tissu communautaire paroissial qui favorise la « rencontre personnelle et communautaire avec le Christ » ?

- Le document « Au défi de la *Nouvelle Evangélisation* », nous interpelle sur l'accueil dans nos communautés des personnes en recherche spirituelle :

« Dans une perspective d'une ecclésiologie de communion, le dynamisme conduit à l'intégration graduelle de la personne touchée par la proposition de la foi au sein de la communauté confessante et fraternelle. L'accueil, l'écoute la gratuité de l'hospitalité, le témoignage de la charité sont primordiaux. « C'est en voyant la manière dont j'ai été accueilli, que j'ai eu le désir de revenir » confiait un catéchumène » [DE 11/2011, p.22]

Nous sommes sûrement attentifs à tous ceux qui, en chemin de foi, viennent frapper à la porte (par exemple à l'occasion d'une préparation au mariage, du baptême de leur enfant, à l'occasion d'un deuil, un catéchumène, un recommençant...). Comment accompagner ensuite la personne touchée dans une « intégration graduelle » au sein de la communauté ?

- Les pères synodaux n'oublient pas les pauvres...

« Le pape Benoît XVI enseigne que « Jésus s'identifie à ceux qui sont dans le besoin [...] Aujourd'hui, il y a de nouveaux pauvres et de nouveaux visages de la pauvreté [...]. L'option préférentielle pour les pauvres nous conduit à aller chercher les pauvres et à travailler en leur nom pour qu'ils puissent se sentir chez eux dans l'Eglise. Ils sont à la fois les bénéficiaires et les acteurs de la nouvelle évangélisation » [58, prop.31]

... et les malades :

« La nouvelle évangélisation doit être toujours consciente du mystère pascal de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Ce mystère fait la lumière sur la souffrance des personnes [...]. Grâce aux malades, le Christ éclaire son Eglise, afin que quiconque entre en contact avec eux voie se refléter la lumière du Christ. C'est pourquoi les malades jouent un rôle très important dans la nouvelle évangélisation. » [58, prop.32]

Tous ceux qui vivent une pauvreté peuvent-ils se sentir chez eux dans nos communautés ? Voyons-nous la Lumière au contact de ceux qui souffrent ? Comment en EAP allons-nous profiter de la démarche *Diaconia* pour aller plus loin ?

- Enfin, concernant les jeunes et l'importance de la dynamique communautaire chez eux :

« Dans la nouvelle évangélisation, les jeunes ne sont pas seulement l'avenir mais aussi le présent (et un don) dans l'Église. Ils ne sont pas seulement les bénéficiaires mais aussi des agents de l'évangélisation, en particulier auprès de leurs pairs. » [58, prop.51]

La fraternité paroissiale chez nous est-elle « visible et crédible » pour les jeunes (en reprenant une expression de Mgr Rey) ?

2.3 Catéchèse et formation.

- Une proposition du synode concerne la catéchèse au sens large.

« Une bonne catéchèse est essentielle pour la nouvelle évangélisation [...]. Tous les efforts doivent être faits, en fonction des possibilités locales, pour offrir aux catéchistes une formation ecclésiale solide, qui soit spirituelle, biblique, doctrinale et pédagogique. Le témoignage personnel de la foi est en soi une forme puissante de catéchèse [58, prop.29]. On ne peut parler de nouvelle évangélisation si la catéchèse des adultes est inexistante, fragmentée, faible ou négligée. Lorsque ces failles existent, la pastorale est confrontée à un défi très sérieux » [58, prop.28].

La formation fait partie de la mission. Quelles portes d'accès offrent nos communautés paroissiales à la « pastorale de l'intelligence » en fonction des publics visés : débutants,

recommençants, catéchumènes, chrétiens engagés... Disposons-nous de « boîtes à outils » pour aider à la formation (tel que des groupes de lecture d'Évangile ...)? [d'après DE, p.21] Qu'est ce qui marche et ce qu'il faudrait inventer ?

- Le dialogue avec les cultures aussi est incontournable.

« *La nouvelle évangélisation requiert une attention particulière à l'inculturation de la foi qui peut transmettre l'évangile dans sa capacité à valoriser ce qui est positif dans toutes les cultures, tout en les purifiant des éléments qui sont contraires à la pleine réalisation de la personne selon le plan de Dieu révélé dans le Christ* » [58, prop.5].

De tous temps, l'Église a eu à affronter des questions de société ; aujourd'hui c'est le mariage, demain il y en aura d'autres questions sans doute de plus en plus, dans le domaine de la bioéthique notamment. Quels efforts sont à mener en paroisse pour mieux comprendre les cultures dans lesquelles nous vivons, pour mieux nous positionner dans ce monde dont nous sommes, et cela pour une expression renouvelée de notre témoignage personnel ou communautaire ?

- Et pour nous, membres des EAP :

Quels moyens nous donnons-nous pour continuer à nous former sur le plan personnel ? La formation des EAP proposée par le diocèse, comment la vivons-nous, nous aide-t-elle dans notre responsabilité ecclésiale, quelles sont nos attentes ?

2.4 Approfondissement spirituel.

- Un rappel adressé par les évêques du synode aux paroisses... et aussi aux paroissiens :

« *La paroisse, dans et à travers l'ensemble de ses activités, doit stimuler ses membres pour qu'ils deviennent des acteurs de la nouvelle évangélisation, témoignant à la fois par leurs paroles et leur vie. C'est pourquoi il est important de se rappeler que la paroisse reste l'environnement habituel pour la vie spirituelle des paroissiens* » [58, prop.26].

La paroisse est le lieu où l'on se nourrit : comment se vit cette affirmation dans nos communautés?

- La nouvelle évangélisation requiert une « radicalisation de la relation personnelle au Christ » (selon les termes de Mgr Rey) [DE p.18]. Les 58 propositions reviennent à diverses reprises là-dessus.

« *L'Église et sa mission évangélisatrice ont leur origine et leur source dans la Très Sainte Trinité* [58, prop.4]. *La nouvelle évangélisation requiert une conversion personnelle et communautaire [...]. La nouvelle évangélisation nous guide vers une authentique conversion pastorale* [58, prop.22]. *Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation [est] un lieu de guérison personnelle et communautaire* [58, prop.33]. *L'expérience de la rencontre avec le Seigneur Jésus [...], doit être fondamentale dans tous les aspects de la nouvelle évangélisation. C'est là la « dimension contemplative » de la nouvelle évangélisation qui se nourrit sans cesse de la prière [...]* » [58, prop.36].

Dans quelle mesure nos communautés chrétiennes arrivent-elles à proposer des lieux ecclésiaux qui soient un instrument de vie spirituelle ? [L, §17, quest.1]

- Les pères synodaux, nous invitent à ne pas manquer l'occasion de l'Année de la foi :

« L'invitation qui nous est adressée dans l'Année de la Foi à une conversion authentique et renouvelée au Seigneur, l'unique Sauveur du monde, est une occasion à exploiter au mieux, afin que toute communauté chrétienne, tout baptisé puissent être le sarment qui, en portant du fruit, est émondé 'pour qu'il en porte encore plus' » (Jn 15, 2) [IL, §121]

Comment allons-nous exploiter ainsi l'occasion de l'Année de la Foi dans la perspective de la Nouvelle Évangélisation (approfondissements, grandes catéchèses, redécouvertes de signes d'espérance...)?

- A propos des responsabilités dans nos communautés :

Toute responsabilité au sein de la paroisse (catéchèse, liturgie, service des malades ...) a une dimension spirituelle. Savons-nous le mettre en valeur lorsque nous appelons quelqu'un au service de la paroisse ? Comment relit-on avec ces responsables ce qu'ils vivent au service de la communauté ? Prenons-nous le temps de partager avec eux les fruits de leur engagement comme autant de motifs d'espérance et d'émerveillement ?

- Les jeunes, là encore, ne doivent pas être oubliés.

De quelle façon nos paroisses ont-elles trouvé des solutions et des réponses à la demande d'expérience spirituelle qui traverse aussi les jeunes générations d'aujourd'hui ? [d'après L, §17, quest.3]

- Et enfin, pour nous EAP :

Notre responsabilité en EAP doit être un chemin d'approfondissement spirituel. Quels moyens personnels et en EAP nous donnons-nous pour relire cette expérience spirituelle et l'approfondir (retraite annuelle d'EAP, temps de prière à partir de la Parole ...). Nous EAP, avons-nous des attentes vis-à-vis du diocèse en matière d'accompagnement spirituel ?

En conclusion

- A la question « cette orientation de la Nouvelle Évangélisation vient-elle se surajouter à un agenda pastoral déjà chargé », on a maintenant une réponse ? La Nouvelle évangélisation, c'est des convergences qui s'établissent avec d'autres orientations pastorales comme *Diaconia* et l'Année de la Foi, ou bien l'actualité de *Vatican 2*.

- Dans son homélie conclusive, le pape souligne que « La Nouvelle Évangélisation concerne toute la vie de l'Église » [Messe de conclusion du Synode des évêques, *Homélie de Benoît XVI, dimanche 28 octobre*]. Toute la vie paroissiale est concernée, comme on a essayé de le montrer.

- Nous avons rapidement exploré quelques pistes (elles ne sont pas nouvelles) proposées dans le document de l'Épiscopat français et qui trouvent un écho dans les travaux du synode pour la Nouvelle évangélisation. Nous n'avons pas à nous sentir écrasés par l'ampleur de notre tâche ! Nous sommes plutôt invités à revisiter notre vie paroissiale. La Nouvelle évangélisation, c'est d'abord un nouvel éclairage sur ce que nous vivons déjà dans nos communautés. C'est aussi la conviction que l'on ne rame pas seuls, mais que les EAP du diocèse avancent ensemble dans cette voie sur laquelle nous engage l'Église universelle.

P.L.